

Homélie de Pentecôte 2020

Evangile de St Jean 20, 19-23/Actes 2, 1-11/

Il vient

Jésus ressuscité vient. L'Esprit Saint vient. De manière très forte ou avec douceur. Alors que les apôtres étaient verrouillés à l'intérieur de leur maison par peur qu'il ne leur arrive le même sort que celui de Jésus, Jésus ressuscité vient vers eux sans soucis des verrous. Il déverrouille la vie en eux : il leur donne la paix et les envoie. Ne restez pas enfermés mais sortez, « Je vous envoie ». Comme Jésus ressuscité, l'Esprit Saint vient vers nous, vient en nous et entre nous sans prévenir et sans être gêné par nos fermetures intérieures.

Le souffle

Aussitôt, Jésus souffle sur eux et leur dit « Recevez l'Esprit Saint ». Ce souffle nous rappelle le souffle créateur de Dieu lorsque Dieu créa Adam. Au chapitre 2 de la Genèse, il est dit : « Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Genèse 2, 7). Ce souffle est présent dans le récit de Pentecôte où les apôtres furent aussi surpris par « un bruit tel celui d'un violent coup de vent remplit la maison où ils se tenaient » (Actes 2,2). Le vent de l'Esprit, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus vient les visiter. L'Esprit leur inspirera de proclamer leur foi en Jésus en disant : « Jésus est Seigneur », comme St Paul le dit aux Corinthiens, comme l'Eglise qui proclamera sa foi dans la divinité et l'humanité de Jésus dans le Credo que nous confesserons tout à l'heure. Le souffle a balayé les doutes, chassé les nuages, éclairci le ciel laissant apparaître la lumière. Comme nous aimons le chanter à la suite du dialogue entre Jésus et Nicodème (Jean 3) : le vent souffle où il veut et toi tu entends sa voix. Ce jour de Pentecôte, est le jour où les apôtres sont « nés de l'Esprit Saint ». Voilà pourquoi l'on parle de l'Esprit Créateur.

Le pardon

Aussitôt qu'il a soufflé sur eux, Jésus ressuscité leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » et il ajoute : « Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis : ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus ». C'est la lumière qui révèle le péché et c'est la lumière de la vie qui sauve l'homme en lui offrant le pardon.

Remettre les péchés c'est partager la paix qui nous vient de Jésus. Nous sommes envoyés pour partager la paix de Jésus et le pardon de Dieu.

Retenir les péchés, qu'est-ce à dire ? Pour que le pardon opère, il faut qu'il soit donné, offert. Mais il faut aussi qu'il soit reçu, accueilli. Comme une bague de fiançailles ; elle peut être offerte et pas reçue. Il faut que celle à qui elle est offerte la prenne et la mette à son doigt. Comme le père du fils prodigue qui a reçu ce fils qu'il attendait depuis longtemps en l'embrassant tendrement et en disant aux gens de sa maison « Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds ». Le fils qui avait faim, qui pensait qu'il ne méritait plus d'être appelé son fils, accepte de recevoir le beau vêtement, l'anneau de l'alliance et la dignité d'un homme qui porte des chaussures. C'est la joie ! Peut-être les larmes mais des larmes bouleversées de joie.

Mais lorsque l'anneau est offert et que celui qui se le voit proposé ne le prend pas, quelle tristesse ! C'est ce qui est arrivé à Jésus avec Judas. Jésus a lavé les pieds de Judas, comme aux autres le Jeudi Saint, et cela n'a pas touché le cœur de Judas qui est resté enfermé dans ce qu'il s'était mis en tête. Face à la liberté de l'autre et de l'autre qui va à sa perte, Jésus souffre et ne peut rien faire sinon ce qu'il a fait. Finalement, Jésus retient sur lui le péché, c'est-à-dire qu'il le porte et va en souffrir et en mourir.

Retenir les péchés, ce n'est pas refuser de pardonner comme nous le suggérerait l'orgueil ou se tenir dans la position d'un juge rigide, inflexible et sans amour qui resterait dans la condamnation. Retenir les péchés, c'est porter, encaisser, pâtir le refus de l'autre qui ne veut pas recevoir le pardon. Attendre longtemps parfois. Jésus a pleuré sur Jérusalem en disant : « Ah ! si en ce jour tu avais compris le message de paix ! Mais, non, il est demeuré caché à tes yeux. » (Luc 19, 42). Souffrance de

compassion. Responsabilité qui tombe sur les épaules des envoyés de Jésus que sont les apôtres et, avec eux, toute l'Eglise.

Le feu

L'Esprit Saint donné aux apôtres et à Marie au milieu d'eux leur vient sous la forme de langues de feu sur chacun d'eux. Le feu qui éclaire, le feu qui réchauffe, le feu qui purifie. La lumière de l'Esprit nous ouvre à la vérité et au mystère du Christ Jésus. La chaleur de l'Esprit Saint nous console. Le feu de l'Esprit nous purifie comme le feu au creuset purifie l'or de ses impuretés. C'est une grande consolation qui fait parler les disciples en leur inspirant la parole pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus à des personnes de toutes les Nations et en les rejoignant au plus profond en proclamant dans leurs langues maternelles les merveilles de Dieu.

La vie est déverrouillée, les disciples en mission sont remplis de joie, la bonne nouvelle est annoncée à tous !

Appelons maintenant l'Esprit Saint avec les mots des chrétiens du IX^e siècle en lui disant « Viens » comme les premiers chrétiens de l'Apocalypse, « Viens Esprit Saint » donne nous ta lumière, ta douce consolation, ta guérison, tes 7 dons que sont la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la foi, le respect confiant pour Dieu. Prions : « Viens Esprit Saint » !

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut de ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Jean-Marc Furnon, jésuite

Séquence de Pentecôte (IX^e siècle) :

Qui est l'Esprit Saint : Il est consolateur, hôte très doux, lumière.

Que fait-il ? Il donne ses sept dons sacrés et viens en même temps. Il lave, adoucis, guéris, assouplis mais aussi réchauffe, rend droit et mène de sa toute-puissance vers la joie éternelle.

Quand le fait-il ? Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.

On peut lire sur le site du Châtelard, en première page, « Textes spirituels », le commentaire des 7 dons de l'Esprit par le Pape François.

www.chatelard-sj.org

Face Book : Le Châtelard – Centre Spirituel

